

LE ROMAN

de

FÉLIX ET BABET.

N^o 10.

Allegretto.

CARLINETTE

PIANO.

c.

Un jo - li jeune homme appe.lé Fé - lix Ché - rissait Ba -

c.

- bet une aima - ble fil - le Il aurait vou - lu l'é - pou - ser mais

c.

nix Il fut re - fu - sé net par la fa - mil - le Elle aimait Fé -

c. *li*x, la pauvre Ba - bet; Ce refus cru - el la fit bien cha - gri - ne Aussi chaque

c. soir el - le lui don - nait un doux rendez vous Dedans la cui - si -

rit.

a Tempo.

c. - ne Le père à Ba - bet était bou - lan - ger, Il les surveil -

a Tempo.

pp

c. - la tous deux sans rien di - re; Les surprit un soir, et, pour se ven -

c. - ger, Fit je - ter Fé - lix dans le four à cui - re Mais dans sa pri -

p

c. *son Félix pleu - ra tant Qu'il en é - tei - gnit le feu sans grand*

légér.

c. *pei - ne Et pour rafraî - chir son corps tout brû - lant Il s'al - la tout droit*

légér.

c. *jeter dans la Sei - ne, Pendant que Fé - lix était dans son*

p

c. *four; D'un autre côté Babet par son père É - tait enfer -*

c. *- mé au fond d'une tour Que tout justement baignait la rivie - re; Voyant son a -*

p

c. *mant s'agi - ter dans l'eau Babet n'écou - tant que son amour*

léger.

c. *ten - dre Se préci - pi - ta nou - velle Hé - ro Et se remit*

léger.

a Tempo.

c. *a son cher Lé - an - dre, Tous deux en na - geant gagnèrent ain -*

a Tempo.

p

c. *- si Eun des conflu - ents qui s'appel - le l'Oi - se Où ces cœurs ai -*

c. *- mants prirent pour a - bri Un pa - ys lointain qu'on nom - me Pontoi*

c. - se. C'est là que plus tard Les cruels pa-rents Qui les croyaient

p *tr* *f*

c. morts vinrent les sur-pren-dre Et donner en-fin leurs consen-te-

tr

c. - ments. Aux nobles hé-ros d'un roman si ten-dre, Aux nobles hé-

animé. *animé.* *cre* *scen* *do*

c. - ros d'un roman si ten-dre, d'un roman si ten-

f *rit.*

c. - dre.

ff 8